



Fondation Concorde

Discours de Michel Rousseau, Président de la Fondation Concorde

10 ans de la Fondation Concorde
Jeudi 18 février 2010 – Hôtel Le Westin – Paris

Messieurs les Ministres, Messieurs les Sénateurs, Mesdames et Messieurs les Députés, chers amis,

Dix ans déjà. Nous étions douze lors de notre première réunion et **c'est en donnant la parole** aux hommes et aux femmes d'entreprises, aux universitaires et aux élus qu'une décennie plus tard nous pouvons rassembler comme ce soir plus de 1000 personnes, disposer de plus de 6000 relais à travers le pays et déplacer pour nos événements environ 2000 personnalités chaque année. Il est heureux que désormais les partis et les hommes politiques n'aient plus le monopole des idées.

Au milieu **des évolutions rapides de ce monde**, au sein de la Fondation Concorde, nous essayons d'imaginer ce que devrait être les évolutions de notre pays pour accroître notre prospérité et notre cohésion. Pour y parvenir, nous disposons d'une centaine d'experts. Ils travaillent actuellement au sein de 12 groupes de réflexion ; **Ils le font dans un esprit d'indépendance, de curiosité et d'ouverture, qui sont les conditions nécessaires pour bousculer la pensée unique**, cette pensée unique fortement inspirée par nos structures qui souvent asphyxie les débats et réduit les choix.

Nous respectons le travail des décideurs politiques qui font un métier difficile. Ils devront, demain encore plus qu'aujourd'hui, se nourrir systématiquement des contributions des think-tank. **Nous leur proposons en quelque sorte un « menu varié » pour mieux vivre ensemble.**

Je remercie tout particulièrement, nos vice-présidents, Philippe Bertin et Isabelle Gence, notre secrétaire général, Melle Jennifer Pizzicara qui, assisté de Melle Sarah Tjega, a organisé cette manifestation, les membres du bureau : le professeur Olivier Babeau, Jérôme Bascher, Dominique Calmels, Pierre-Mathieu Duhamel, Christian Marmain, le professeur Dominique Roux, Florence de Soos, Marc Stehlin, Christian Stoffaës, Agniès Verdier et Bernard Zimmermann.

Ainsi que les responsables de nos groupes de travail et conseillers : le professeur Rachid Amirou, le docteur Pierre Azam, Renaud Bellais, Alexis Breton, Laurent Bister, Jean-François Casta, Philippe Chalmin, Anne-Marie Ducroux, Christian Gambotti, Jacques Marceau, le docteur Ange Mezzadri, Pascal Martinaud, Patrice Noailles, Paul Ohana, Gérard Prévost, le professeur Rémy Prud'homme et Claude Roche, qui président aux travaux d'une centaine de personnalités.

Dès notre création qui suscita d'ailleurs la naissance d'autres think-tank, nous voulions proposer les réformes pour optimiser les ressources de notre pays.

Les 40 publications que vous verrez défiler en continu sur cet écran représentent une partie de notre travail.

Nous avons, avec d'autres, sur certains sujets plus que d'autres, contribués au progrès.

Je citerais nos domaines de prédilection : la réforme des universités ; celle des collectivités, la réduction de la dépense publique, la fiscalité, la petite industrie et l'emploi.

Dans ce pays plus qu'ailleurs, rien n'est jamais acquis. Sans cesse, nous devons revenir sur ce que nous croyons essentiel.

Vous êtes venus nombreux pour affronter, avec nos invités, la réalité d'une partie des défis qui au cours de cette prochaine décennie, mettront à l'épreuve notre pays, et que nous devons relever collectivement.

Nous avons pour cela de formidables atouts : un territoire d'une variété et d'une richesse incomparable, un niveau d'éducation et de compétences pour l'essentiel égal aux meilleurs, des entrepreneurs et des entreprises de qualité mondiale, une histoire et une situation géo-stratégique garantissant notre présence parmi les nations les plus développées en Europe et dans le monde.

Il nous faut profiter de la sécurité que nous donne notre démocratie pour ouvrir les débats et renforcer sans cesse notre appétit de réformes.

Avec votre soutien, la Fondation Concorde maintiendra cet état d'esprit et s'attachera à respecter quelques lignes claires qui font notre originalité.

- La volonté d'aller vers une morale collective plus positive. Réfléchir à un système éducatif qui au-delà des connaissances donnerait aux jeunes français le goût de la participation, de la solidarité, plutôt que du corporatisme et de la critique systématique.

- Faire savoir, avec plus de force, notre refus énergique de cette partie de la « mondialisation », violente, qui dans certains secteurs ridiculise les chefs d'entreprises et humilie les salariés. **Nous avons déjà des propositions à ce sujet.**
- Nous allons encore développer la critique du gigantisme des structures dans certains domaines qui centralise, appauvrit le pays et nuit à la création d'emploi.
- Enfin, nous avons la volonté d'entraîner nos décideurs politiques dans **une longue marche**, celle de la « **débureaucratization** » de notre société, secteur par secteur, avant que nous ne soyons tous paralysés par les normes, les procédures, les délais.

Avant tout think-tank des « entrepreneurs », nous développerons des sujets d'études pour contribuer au succès de nos entreprises et à la création de richesses. Deux d'entre eux nous tiennent particulièrement à cœur : le défi de l'emploi, cet emploi qui sera sans doute la pénurie de ces prochaines décennies, et le développement des pays pauvres, ceux du sud, auxquels l'histoire nous a associé, qui ont besoin de nouvelles méthodes.

Nous avons désormais les moyens de notre ambition. Nous allons aussi nouer des partenariats avec des think-tank étrangers pour mieux nous nourrir. **Avec vous tous mobilisés, parler de déclin devient « risible ».**

Que l'on représente 0,9 % de la population mondiale ou bientôt 0,8 %, ne nous semble pas un indice important au regard du bien être et de la dignité des individus qui veulent, aux côtés des politiques, décider de leur destin.

Rassembler, regarder vers les autres, tirer la meilleure part de ceux qui réfléchissent en dehors de l'urgence politique sera encore, au cours de cette décennie, notre souci permanent.

Mesdames et Messieurs, travaillons ensemble à la réussite de ces objectifs **comme des français ambitieux.**

Avant de terminer, permettez-moi de remercier les jeunes d'Impulsion Concorde qui, grâce à Ambre Soubiran, Philippine Tranié, sont venus très nombreux ce soir. Toute ma gratitude et celle du bureau de la Fondation Concorde à nos invités prestigieux, Erik Orsenna, Luc Ferry, Christian Pierret, Monique Canto-Sperber, Aude de Thuin, Erik Izraelewicz, Olivier Provost et à notre ami M. le ministre du Budget, Eric Woerth, qui ont bien voulu participer à cette manifestation qui n'aurait pu avoir lieu sans le soutien d'amis et d'entreprises partenaires dont plusieurs dirigeants sont présents ce soir. Merci à eux.